

RÉGION VERVIÉTOISE LES MÉTIERS EN PÉNURIE

"J'étais prédestinée au métier d'aide-soignante"

La Welkenraedtoise Céline Born a trouvé sa voie auprès des résidents, en maison de repos

D'une part, la région verviétoise dispose d'un enseignement qualifiant très développé qui propose de nombreuses filières. D'autre part, on se retrouve face à une série de métiers dits "en difficulté de recrutement". L'idée de l'IPIEQ (Instance de Pilotage Interréseaux de l'Enseignement Qualifiant) de la zone de Verviers, c'est de faire le lien entre ces deux données, tout en revalorisant l'image des métiers concernés. Nous sommes donc allés à la découverte de dix jeunes travailleurs. Nous vous proposons aujourd'hui le septième volet de cette série avec Céline Born, aide soignante.



O.D.

Des stages qui se sont révélés déterminants

Céline Born, une jeune Welkenraedtoise de 21 ans, a rapidement su l'orientation qu'elle voulait donner à sa carrière: après les stages qu'elle a suivis en quatrième année auprès de personnes handicapées et en puériculture, elle a choisi de devenir aide-soignante.

Questions à...

SON ANCIENNE PROF



O.D.

MYRIAM LACROSSE, INFIRMIÈRE GRADUÉE DE FORMATION

Pouvez-vous nous expliquer un peu le fonctionnement des études que Céline a suivies?

Ces études ont été restructurées et la 7^e année a été ouverte l'an dernier. Céline est la première à sortir de cette 7^e année. Avec cette formation, elle peut travailler en maison de repos ou en tant qu'aide-familiale. Elle donne un plus. Alors qu'en sortant de 6^e année, on devient auxiliaire familiale et sanitaire.

Que pouvez-vous nous dire de Céline?

Je l'ai eue en sixième et septième et elle est sortie en juin dernier. Elle a directement eu du travail. C'était une élève très motivée et elle a réalisé un parcours sans faute. Céline a beaucoup de qualités humaines et est à l'écoute. Elle a les qualités nécessaires pour prendre soin des autres et ce métier lui correspond bien. De plus, il semble qu'elle soit très appréciée auprès de son équipe.

Elle aurait aussi pu se lancer dans des études d'infirmière au sortir de sa sixième année...

Je l'avais encouragée en ce sens, car une infirmière a plus de responsabilités, mais elle a choisi la septième, qui vaut aussi la peine.

(O.D.)

A l'image des infirmières, les aides-soignantes sont plutôt recherchées sur le marché de l'emploi. Ce sont deux métiers finalement fort proches. La seule différence réside dans le fait que les aides-soignantes ne posent aucun geste médical.

Bien loin de ces considérations, la Welkenraedtoise Céline Born a trouvé sa voie avec sa profession d'aide-soignante, qu'elle exerce depuis juillet 2010 à la maison de repos Belœil, à Henri-Chapelle. "Je pense que j'étais prédestinée à exercer ce métier", affirme sans hésitation notre interlocutrice, qui nous explique les raisons de son choix, effectué dès sa 4^e année secondaire.

"J'ai envie de donner l'amour que je peux aux personnes âgées, de leur tenir compagnie, etc. Ils n'ont pas toujours de la famille qui vient les voir et on est aussi là pour leur remonter le moral. J'adore m'occuper des résidents et je les considère tous un peu comme mes grands-parents. J'en ai perdu un assez tôt et c'est en quelque sorte une manière de compenser l'amour que je n'ai pas su donner."

ÉCOUTE ET PATIENCE

Quant à son choix de travailler en maison de repos et non à domicile, il s'explique assez facilement. "Il y a plus de contact en MRS et c'est là que je voulais travailler. J'ai actuellement un contrat de remplacement car une aide-soignante a repris des cours d'infirmière. Si elle réussit, je garde la place. Ce qui est sûr en tout cas, c'est que je veux continuer dans ce domaine", reprend Céline Born, qui s'épanouit sur son lieu de travail, si-



La jeune Welkenraedtoise adore s'occuper des pensionnaires de la maison de repos. O.D.

tué à cinq minutes à peine de son domicile. L'occasion aussi d'évoquer les qualités requises pour se lancer en tant qu'aide-soignante. "Je pense qu'il faut une capacité d'écoute et de la patience. Avoir comment elle se comporte avec les pensionnaires et la bonne humeur qu'elle dégage, on se rend mieux compte de son épanouissement. Mes sa-

Vidéos

Reportage sur Télévesdre

Ce mercredi dès 14h20 et en boucle

tisfactions, c'est ce que je reçois d'eux et ce que je peux leur donner. L'entraide avec les collègues est un autre aspect important de mon travail", souligne Céline Born.

Et sur le terrain, comment ça se passe? "Je travaille soit le matin, soit l'après-midi. Le matin, il y a les soins, les toilettes, les déjeuners, les rapports ainsi que les diners et la sieste. Il y a aussi tout le volet administratif. Par contre, je n'ai jamais fait de nuit." «

LE PARCOURS SCOLAIRE DE CÉLINE

"J'ai préféré la 7^e aux études d'infirmière"

Dès la fin de ses primaires, Céline Born s'est dirigée vers le professionnel, d'abord à Saint-Joseph (Welkenraedt). "En 4^e année, j'ai effectué des stages avec des personnes handicapées et en puériculture. À ce moment-là, j'ai choisi de devenir aide-soignante, car je me sentais plus à l'aise avec les personnes âgées", raconte la jeune femme qui a pris la direction de l'IPES de Verviers pour sa cinquième année secondaire. "J'adorais mes études. En parallèle, à partir de 2007, j'ai travaillé comme étudiante durant les week-ends et les vacances là où je suis

maintenant engagée. Et ce, afin de m'améliorer. En sortant de sixième année, il fallait suivre une septième pour obtenir une qualification et je l'ai fait. Cela m'a permis d'encore améliorer mes soins", poursuit Céline, qui a préféré la 7^e année aux études d'infirmière (trois ans), "pour obtenir le visa et commencer à travailler". La Welkenraedtoise a terminé ses études en juin 2010 et a été engagée dès le 1^{er} juillet de la même année à la maison de repos Belœil. "J'ai un contrat de remplacement de trois ans." «



O.D. Céline est revenue à l'IPES, d'où elle est sortie en juin 2010 O.D.

Questions à...

SON DIRECTEUR



O.D.

THIERRY LEGRAND, DIRECTEUR DE LA MAISON BELŒIL

Avez-vous des difficultés à trouver des aides-soignantes qualifiées?

Oui, cela arrive parfois. En fait, depuis deux ans, l'aide-soignante doit obtenir un diplôme spécifique et un visa pour pouvoir exercer. Auparavant, celles qui sortaient de 6^e secondaire pouvaient exercer, mais ce n'est plus le cas. Il faut absolument passer par une 7^e année. Comme tout changement, cela a des conséquences. D'une part, on a un personnel plus qualifié et d'autre part, il y a moins de personnes sur le marché. On a donc parfois des difficultés. C'est un métier exigeant, mais il est beau.

En sortant de septième, a-t-on bon espoir d'être embauché?

Oui, mais très rarement à temps plein. C'est très souvent des temps partiels, sachant qu'il y a deux coups de feu sur la journée, le matin et le soir. On travaille souvent avec du personnel qui habite à proximité.

Céline cadre-t-elle avec ce profil?

Oui. Sachant qu'en plus elle a déjà travaillé ici comme étudiante auparavant.

(O.D.)



O.D.

Elle finit en juin et est engagée en juillet

Dès la fin de sa septième année, en juin 2010, Céline a été engagée à la maison de repos Belœil, à Henri-Chapelle. "J'adore mon travail et je veux continuer dans ce domaine-là", précise la jeune femme, qui, visiblement, s'épanouit dans sa profession.



Campagne réalisée à l'initiative de l'IPIEQ de Verviers

www.vivremonmetier.be

